



Quand l'hypnose passe au rouge...

Une technique efficace, à la portée de tous

A l'heure où les C-PAP de Boussignac et autres Life Pack encombrant à juste titre nos valises, la technicité nécessaire a peu à peu minimisé l'impact sous-estimé de nos mots et bouté au second plan l'approche comportementale de nos victimes.

L'avènement de Dame Morphine et sa simplicité d'emploi ont relégué le Dieu Hypnos au rôle de traîne-savate, vieux barbon inutile et dépassé, qui, j'en conviens, est nettement moins séduisant que notre jouvencelle efficace et véloce. Néanmoins, qu'en est-il lorsque la demoiselle se fait attendre ou n'a pas droit de cité ?

Une pratique ancienne

Ne pourrions-nous pas alors nous adresser aux anciens et suivre les pas de grands noms comme Charcot, Janet, Liébault, Bernheim, Freud... qui n'ont pas hésité, en leur temps, à pactiser avec cette « discipline » vieille comme le monde qu'est l'hypnose. De l'hypnose, nous en faisons tous les jours, comme Mr Jourdain et sa prose ; le volant ou la canette à la main, le regard fixe et l'âme en vacances, cet état modifié de conscience nous est aussi familier que la brosse à dents ! Pour les puristes, en quelques mots empruntés, l'hypnose est un « *Etat passerager d'attention modifiée chez le sujet, état qui peut être produit par une autre personne et dans lequel divers phénomènes peuvent apparaître spontanément ou en réponse à des stimuli verbaux ou autres. Ces phénomènes comprennent*

un changement dans la conscience et la mémoire, une susceptibilité accrue à la suggestion et l'apparition chez le sujet de réponses et d'idées qui ne lui sont pas familières dans son état d'esprit habituel. En outre, des phénomènes comme l'anesthésie, la paralysie, la rigidité musculaire et des modifications vasomotrices peuvent être, dans l'état hypnotique, produits ou supprimés » (British Medical Association 1955).

Personnellement je préfère une autre définition : « *Hypnose, apprentissage des compétences de protection* » question de clocher, je pense... Bref, notre hypnose pluri-quotidienne a inspiré quelques grands noms de l'histoire qui l'ont canalisée, décortiquée, utilisée et instrumentalisée pour en faire un outil de choix dans l'arsenal thérapeutique.

De Messmer (1734-1815) et son « *magnétisme animal* » à la Cour de Louis XVI, jusqu'à Milton Erickson en passant par bien d'autres le parcours a été rude...

Notre bon Dieu Hypnos a donc été trimballé, adulé ou diabolisé à travers les âges pour finir au placard dans les années 1900 jusqu'à ce que les traumatisés de guerre américains viennent le chercher pour traiter leurs névroses post-traumatiques.

Enfin dévoué et relativement efficace, le vieux monsieur a enfin trouvé une place raisonnable et légitime aux côtés des thérapeutiques actuelles.

Cette reconnaissance tardive s'est faite, entre autres, grâce au psychiatre américain Milton H. Erickson qui, relayé en France par d'autres médecins comme Godin et Watzlawick, a su redonner figure humaine et respectable à l'hypnose telle que nous la connaissons de nos jours.

Mais aussi moderne

Finie la disgrâce ! Notre vieil Hypnos est donc remis à l'honneur, on l'invite dans les blocs opératoires, les centres de traumatologie ou de grands brûlés, dans les maternités. Il retrouve avec délice le divan confortable des psychiatres, s'amuse avec les enfants, en guerre contre l'énu-résie et autres fuites de l'âme... Apaise certaines douleurs aiguës ou chroniques, allié précieux en soins palliatifs il défend les derniers bastions comme s'ils étaient siens. Il rachète psoriasis, eczéma et migraines à qui veut s'en débarrasser et réapprend le contrôle à qui veut contrôler...

Père Noël du psychosomatique, il devient finalement de plus en plus populaire, courtisé parfois même par les beaux parleurs et les politiques pour son discours efficace et sa façon percutante d'utiliser les gestes et les mots. Beaucoup ont donc fini par s'incliner devant ce vieil ami, somme toute, très recommandable.

Parfaitement adaptée à une utilisation dans nos VSAV

Fascinée par la sagesse et la simplicité de ce grand homme, j'ai suivi avec attention ses enseignements et un beau jour, il m'est venu l'idée de l'inviter dans les ambulances, au contact de nos pompiers à qui Morphine refusait ses charmes.





Et à vrai dire, malgré son grand âge, il s'est rudement bien adapté ! De l'accompagnement simple d'une victime anxieuse du lieu de l'intervention à l'hôpital jusqu'à la gestion d'une crise d'asthme en passant par la prise en charge pédiatrique ou la médiation des spasmophiles, il assure le vieux bonhomme ! Tapi au plus près des victimes incarcérées, casqué et complice sous la toile, l'urgence immédiate est devenue pour lui une seconde nature, offrant à nos pompiers un sacré coup de pouce pour renforcer l'efficacité de notre indispensable secourisme.

Il leur a montré comment canaliser les victimes avec des mots, du souffle et des contacts, il leur a appris l'art d'accompagner une dissociation péri-traumatique jusqu'à ce qu'un professionnel prenne le relais. Il leur a interdit les mots toxiques et l'art de les rattraper. Leur a montré les jeux de rôles qui apaisent les enfants, les bases du langage hypnotique et de la focalisation. Leur a montré comment utiliser leur bienveillance naturelle comme une arme anti-douleur et le contexte pour en faire un allié.

En effet, en tenant compte des particularités psychologiques de toute victime d'un incident (dépersonnalisation, déréalisation, stress, phénomènes neurovégétatifs associés, +/- hyperalgie, perte d'autonomie et état dissocié), le premier intervenant qui prend en charge cette victime peut, par le biais de moyens simples (langage, comportement verbal, paraverbal et non verbal adapté) canaliser et encadrer la dissociation péri-traumatique afin d'éviter qu'elle soit mal vécue voire délétère (PTSD).

Enseignée aux sapeurs pompiers

Dans le département du Bas-Rhin, nous avons donc formé à minima du personnel sapeur-pompier à des techniques d'inspiration hypnotique

(techniques verbales, gestuelles, respiratoires) pour améliorer et compléter la prise en charge pré-existante.

Les premiers résultats empiriques qui précèdent l'étude statistique en cours de validation sont plus que probants et portent aussi bien sur la stabilisation des constantes vitales de la victime que sur les signes émotionnels, le ressenti de la victime à 7 jours ainsi que sur les impressions de l'intervenant sapeur-pompier ayant utilisé ces techniques. Plébiscitées par les équipes au départ sceptiques, les techniques enseignées n'interviennent, bien entendu, que lorsque la victime est « techniquée » et sont appliquées en sus ou après application des gestes conservatoires. De fait, elles sont réservées aux victimes présentant un stress, une agitation et/ou une hyperalgie, hors détresse vitale majeure, hors emprise alcoolique ou toxique.

Conclusion

Au SDIS 67, nos hommes sont fiers d'utiliser et d'évaluer ces techniques et ils ont adopté avec bonheur notre vieil Hypnos dans leur milieu où il gravite avec aisance au milieu des habitudes qui changent...

Quant à moi, je ne remercie jamais assez ce vieil ami qui enrichira, je le souhaite, de plus en plus notre pratique et n'en déplaît à certains, cet article en deux tons, c'était un peu ma façon de lui offrir la Légion d'honneur ...

Cécile COLAS-NGUYEN

sage-femme, ISP, licence en psychologie
hypnopraticien - SDIS 67
Courriel : cecile-papillon@orange.fr
Site web : doublelien.fr

Lt CI Yves DURRMANN

médecin chef adjoint SDIS 67
Courriel : yves.durmann@sdis67.com

Brèves !



Congrès de traumatologie de la Nouvelle Orléans. Octobre 2012.

Au plus près de la population : Des EMS en vélo !

Leur équipement est suffisant pour prendre en charge une détresse vitale, dans l'attente de l'ambulance. Un exemple à suivre pour nos centres urbains, mais aussi les stations de loisirs.



Une photo rare

Cette photo a été prise par Kathy Keatley Garvey. Une abeille vient de piquer un apiculteur, Eric Mussen, du département d'entomologie de l'Université de Californie. On distingue très bien le tissu abdominal s'étirant entre l'aiguillon et l'abeille tentant de fuir. Placée sur internet, elle a été créditée comme une des meilleures photos 2012. Elle nous est prêtée par nos amis du JEMS. N'oubliez pas leur Congrès. EMS Today : 5-9 mars 2013. Washington, D.C.

www.emstoday.com

A Paris : la BSPP s'invite sur votre autoradio pour signaler les véhicules prioritaires (France3 / Le parisien).

La BSPP vient de s'équiper d'un outil révolutionnaire «Flister» capable, via la technologie RDS, de prendre la main sur votre autoradio pour vous prévenir de la proximité d'une ambulance de réanimation, à l'instar des informations autoroutières en cas d'accident. Le système, embarqué dans les camions, diffuse aux conducteurs qui se trouvent à proximité un message d'alerte sonore qui interrompt momentanément le programme écouté. Ce système, déjà utilisé aux Pays-Bas, est « en cours d'expérimentation », il devrait être définitivement installé sur « six ambulances de réanimation de la BSPP ».